

Pays de Châteaubriant

Lagoldwin est double championne départementale

Derval — Et de deux ! La belle dervalaise Lagoldwin, d'Alain Migot, a décroché, vendredi soir, le titre de grande championne départementale Prim'Holstein, pour la seconde année consécutive.

C'est même un doublé gagnant qui est monté sur le podium, vendredi soir. Daisy, la vache de JérémY Le Gruyer, de La Chapelle-sur-Erdre se retrouve réserve de la grande championne, comme l'année dernière.

Soixante-quatorze vaches dont treize génisses étaient inscrites, cette année, au concours départemental Prim'Holstein installé depuis six ans dans la salle de sport du lycée Saint-Clair. Vingt-cinq élevages étaient représentés venant des quatre coins du département.

Le lieu n'est pas choisi au hasard. **« Nous sommes dans un lycée agricole et c'est très motivant pour les jeunes d'être associés à cet événement, souligne Jean-Philippe Maignan, jeune éleveur dervalais, administrateur de l'association Prim'Holstein 44. Les animaux arrivent dès le jeudi et les élèves apportent un sérieux coup de main à leur préparation et leur confort. »**

« Un moment d'évasion »

De leur côté, les éleveurs s'étaient préparés depuis des semaines à concourir avec leurs bêtes. Un ensemble de caractéristiques est pris en compte par le juge et il ne faut rien laisser au hasard. Première race laitière française, la Prim'Holstein se doit d'avoir une excellente mamelle, un bon dos, de beaux membres équilibrés.



Lagoldwin, championne départementale Prim'Holstein, avec son propriétaire Alain Migot et JérémY Le Gruyer, président de l'association Prim'Holstein 44.

PHOTO: DUMÉNIL

La présentation compte aussi pour beaucoup. L'éleveur doit marcher doucement avec sa bête, en lui tenant la tête haute tout en regardant le juge. Son comportement sur le ring est noté. Il faut savoir gérer son stress et celui de l'animal. Ce concours représente un vrai challenge pour les participants. Il leur offre l'occasion de mettre en avant leur élevage et la qualité de leur travail. C'est pour eux une forme de reconnaissance de la pro-

fession.

« Le concours procure aussi un moment d'évasion aux éleveurs en leur permettant de se retrouver dans un autre contexte, relève Jean-Philippe Maignan. Cette année, il était ouvert à tous les élevages, conventionnels, bio et tous systèmes herbagers. Une première qui apporte de la richesse aux échanges. »

Le jugement de cette dernière édition a été confié à Yoann Henrion, jeu-

ne éleveur venu spécialement des Vosges. En sacrant Lagoldwin, il n'a pas manqué de relever l'ensemble des qualités de cette belle vache de cinq ans en troisième lactation. Une nouvelle fois, elle fait la fierté de son propriétaire et de l'équipe qui assure sa préparation. **« On espère toujours gagner »,** commentait sobrement Alain Migot à l'issue de la proclamation de sa championne.